

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

NOVEMBRE 2025 N°66

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2025

Météo



Si la température moyenne se situe proche des normales en octobre, les nuits sont plus froides que de coutume alors que les maximales sont en général supérieures aux références. Un ciel souvent clair contribue à l'apparition des premières gelées dans le Limousin mais favorise la hausse du mercure en journée. Le thermomètre frôle ainsi les 30 °C dans les Landes le 12. Les cumuls pluviométriques sont essentiellement dus aux passages de perturbations successives lors de la troisième décennie. La moitié nord de la région est la plus impactée. Le 23, Benjamin, la première tempête automnale, est le point d'orgue de cette période. Elle arrose généreusement l'ensemble des départements. Les vents dépassent alors les 140 km/h sur les îles de Charente-Maritime et atteignent parfois les 100 km/h à l'intérieur des terres.

Grandes cultures



Les moissons des cultures de printemps (maïs, tournesol) ont débuté fin août, début septembre et ont avancé rapidement.

Leurs rendements sont décevants avec pour conséquence des productions régionales qui s'annoncent parmi les plus faibles de ces dernières années.

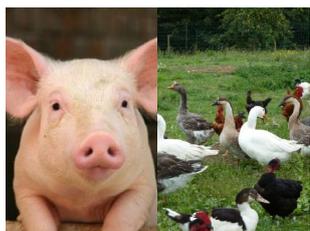
Les cours du blé tendre et du maïs grain, dont les niveaux sont bas, sont en retrait depuis juillet 2025 sur les marchés physiques.

Fruits-Légumes



En octobre, les premières noix sèches arrivent sur le marché avec des calibres plus petits que la normale et une faible récolte. En prune d'ente, la phase de séchage permettant la transformation des fruits en pruneau se poursuit et laisse entrevoir une récolte en recul pour la deuxième année consécutive. La tomate arrive au terme de sa campagne avec des volumes qui faiblissent face à une demande modérée. La récolte de tomates d'industrie, quant à elle, est très satisfaisante.

Granivores



Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en hausse en septembre 2025, de 7,9 % en nombre par rapport à 2024. Après une hausse timide jusqu'en août 2025, le cours régional du porc charcutier chute fortement.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets ont progressé de plus de 10 % par rapport à septembre 2024, l'activité est au plus fort depuis cinq ans. Les abattages de volailles grasses, canards comme oies, sont quant à elles en retrait sur douze mois glissants. La production de canard reste néanmoins bien au-delà de la moyenne triennale.

Après une légère baisse en janvier, le prix du foie gras reste parfaitement stable à 35 € HT/kg, plus de 8 % en dessous de sa valeur de 2024.

Herbivores



Depuis juillet 2025, la production et les abattages de gros bovins poursuivent leur légère baisse en Nouvelle-Aquitaine avec toujours des dynamiques territoriales très diversifiées. Les prix des gros bovins de boucherie continuent à augmenter, ceux des broutards se stabilisent.

La production de veaux est toujours en retrait, les cotations s'envolent depuis septembre.

Les abattages d'ovins sont supérieurs à ceux de 2024, les cotations ont subi une forte chute jusqu'en septembre et se stabilisent sans entamer leur hausse saisonnière.

Les abattages de caprins sont toujours dans leur creux saisonnier et les prix des chevreaux restent supérieurs à ceux de 2024.

Lait



Au 3e trimestre 2025, la collecte de lait de vache atténue sa diminution amorcée depuis plusieurs années. La collecte de lait bio reste cependant toujours affectée. Les prix déjà historiquement élevés repartent à la hausse depuis juillet 2025 tant pour le lait conventionnel que le bio.

Par rapport à 2024, les livraisons de lait de chèvre conventionnel restent en retrait alors que celles en bio sont supérieures depuis août. Les prix continuent à se maintenir sur un an, tant en bio qu'en conventionnel. La fabrication de fromages de chèvre reste stable par rapport à 2024 malgré un fléchissement des bûchettes.

La collecte de lait de brebis reste très faible et baisse par rapport au 3e trimestre 2024, aussi bien sur le lait conventionnel que sur le bio. La fabrication de fromages de brebis, et notamment d'Ossau-Iraty confirme sa progression par rapport à 2024

Intrants



De janvier à septembre 2025, le prix d'achat des intrants agricoles est en baisse générale de 1,65 %, avec des dynamiques différentes selon les catégories.

Le prix de l'énergie et des lubrifiants est de nouveau en hausse en septembre, de 2,7 % par rapport à août. Il reste néanmoins en baisse globale de 11,5 % sur l'année 2025, et de 3,8 % par rapport à septembre 2024.

Malgré une légère baisse de 1,0 % entre août et septembre 2025, l'indice de prix des engrais et amendements est en hausse de 5,1 % depuis janvier, et de 7,5 % par rapport à septembre 2024.

L'indice des prix de l'alimentation animale continue sa baisse (- 3,0 % depuis janvier 2025).

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

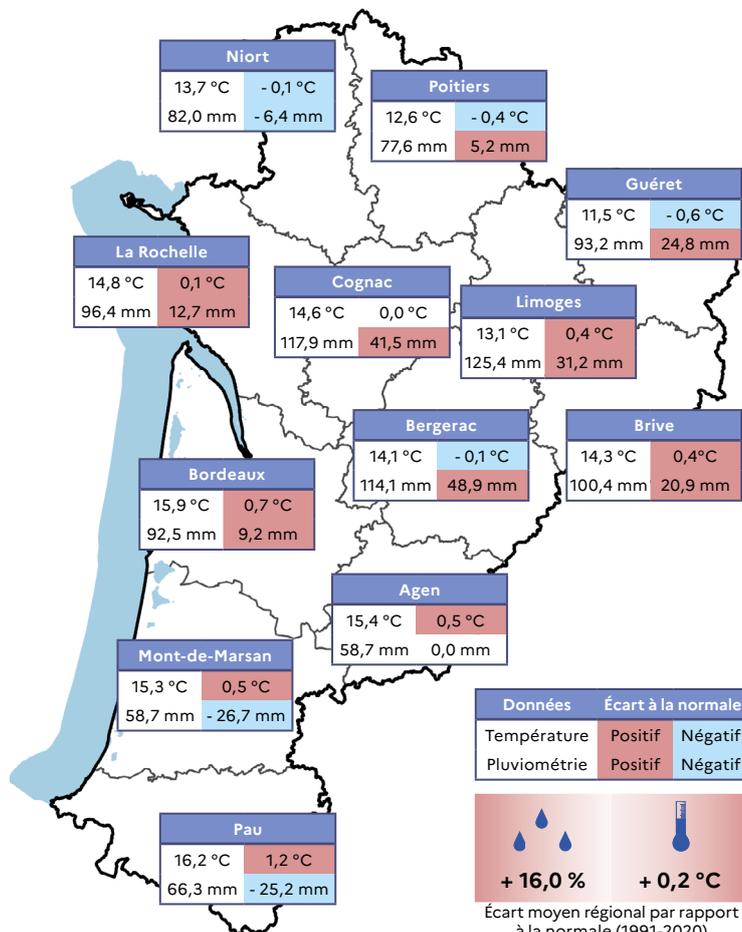
NOVEMBRE 2025 N°66

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2025

Météo

Si la température moyenne se situe proche des normales en octobre, les nuits sont plus froides que de coutume alors que les maximales sont en général supérieures aux références. Un ciel souvent clair contribue à l'apparition des premières gelées dans le Limousin mais favorise la hausse du mercure en journée. Le thermomètre frôle ainsi les 30 °C dans les Landes le 12. Les cumuls pluviométriques sont essentiellement dus aux passages de perturbations successives lors de la troisième décade. La moitié nord de la région est la plus impactée. Le 23, Benjamin, la première tempête automnale, est le point d'orgue de cette période. Elle arrose généreusement l'ensemble des départements. Les vents dépassent alors les 140 km/h sur les îles de Charente-Maritime et atteignent parfois les 100 km/h à l'intérieur des terres.

Carte 1
Température et pluviométrie départementales d'octobre 2025



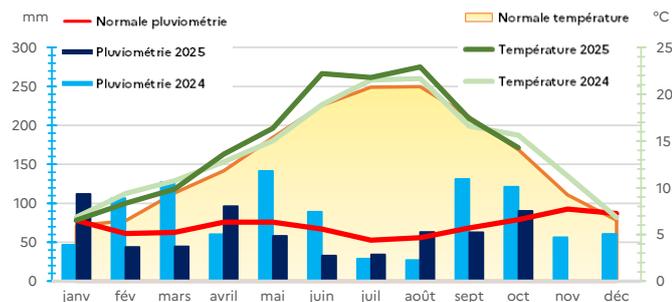
Source : Météo France

Tableau 1
Cumul et écart par rapport à la normale 1991-2020

Valeurs d'octobre 2025		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	15,4	58,7
	Écart	0,5	0,0
Bergerac	Cumul	14,1	114,1
	Écart	-0,1	48,9
Bordeaux	Cumul	15,9	92,5
	Écart	0,7	9,2
Brive	Cumul	14,3	100,4
	Écart	0,4	20,9
Cognac	Cumul	14,6	117,9
	Écart	0,0	41,5
Guéret	Cumul	11,5	93,2
	Écart	-0,6	24,8
La Rochelle	Cumul	14,8	96,4
	Écart	0,1	12,7
Limoges	Cumul	13,1	125,4
	Écart	0,4	31,2
Mont-de-Marsan	Cumul	15,3	58,7
	Écart	0,5	-26,7
Niort	Cumul	13,7	82,0
	Écart	-0,1	-6,4
Pau	Cumul	16,2	66,3
	Écart	1,2	-25,2
Poitiers	Cumul	12,6	77,6
	Écart	-0,4	5,2

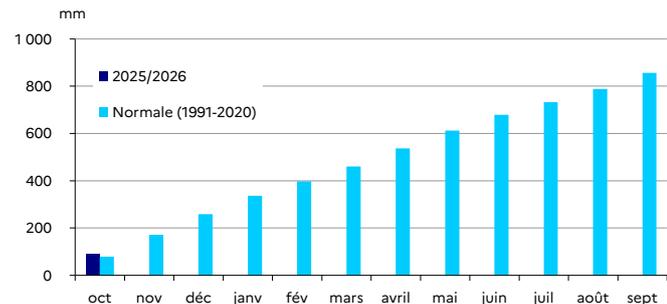
Source : Météo France

Graphique 1 Pluviométrie et température mensuelles 2025



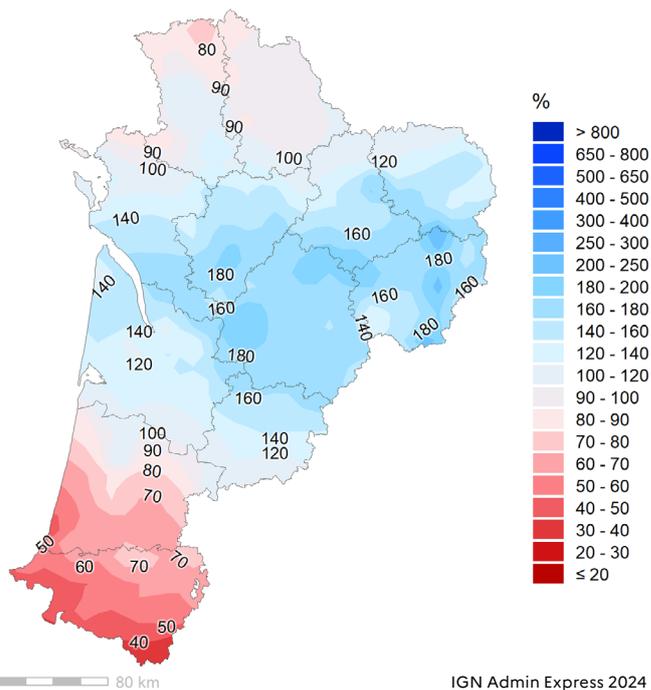
Normale : 1991-2020
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2 Pluviométrie cumulée 2025-2026



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

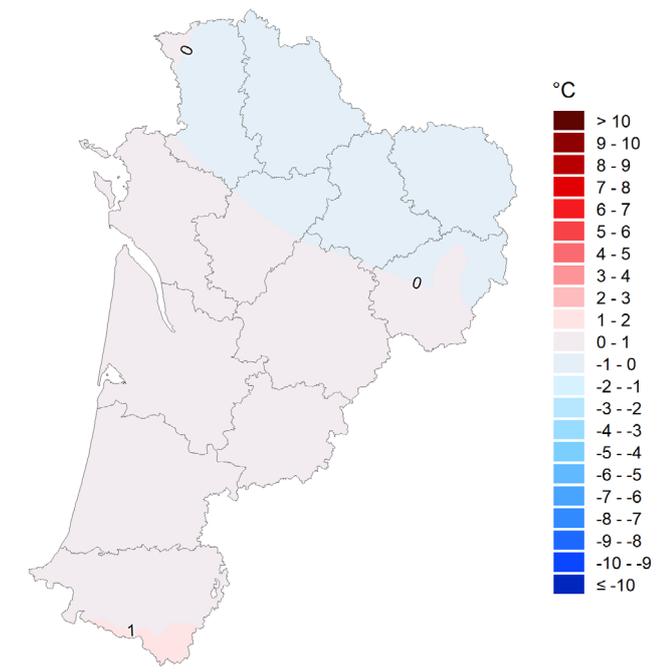
Carte 2 Rapport entre la hauteur de précipitations d'octobre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

IGN Admin Express 2024

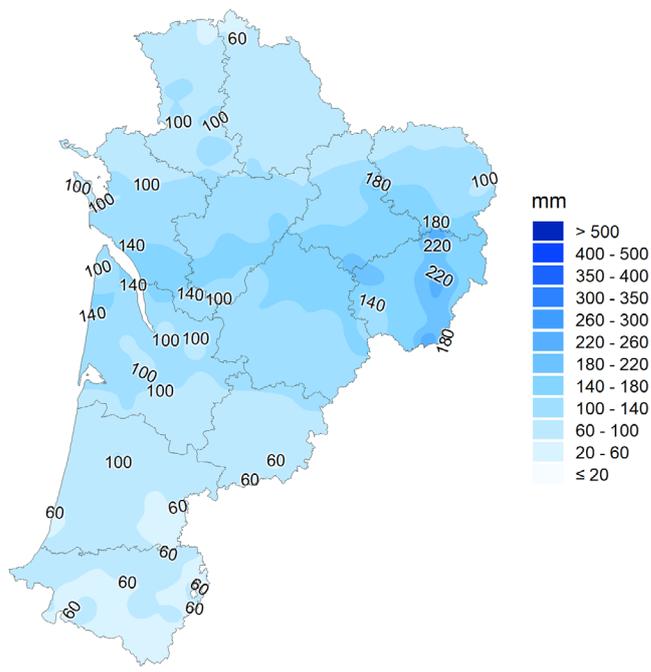
Carte 3 Écart entre la température moyenne d'octobre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

IGN Admin Express 2024

Carte 4 Cumul mensuel de précipitations du mois d'octobre



Source : Météo France

IGN Admin Express 2024

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs 87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2025

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

NOVEMBRE 2025 N°66

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2025

Grandes cultures

Les moissons des cultures de printemps (maïs, tournesol) ont débuté fin août, début septembre et ont avancé rapidement.

Leurs rendements sont décevants avec pour conséquence des productions régionales qui s'annoncent parmi les plus faibles de ces dernières années.

Les cours du blé tendre et du maïs grain, dont les niveaux sont bas, sont en retrait depuis juillet 2025 sur les marchés physiques.

État des lieux

Les deux périodes sèches et très chaudes, voire caniculaires, de cet été ont fortement obéré les potentiels des principales cultures de printemps, maïs grain et tournesol. Les premières moissons de tournesol ont commencé début septembre. Les rendements sont très hétérogènes selon les dates de semis et les types de sols. Le nord de la région a été le plus impacté avec un contraste marqué entre un début de cycle favorable aux cultures et les stress hydrique et thermique de fin de cycle. Le rendement moyen régional est estimé au 1^{er} novembre à 20 q/ha soit 2 q/ha de moins que la moyenne quinquennale.

Une partie des surfaces de maïs, difficilement quantifiable à ce jour, initialement prévue pour être récoltée en grain a été ensilée par manque de potentiel. Les récoltes des maïs grain ont débuté fin août, début septembre et ont avancé rapidement. Fin octobre, la quasi-totalité des surfaces sont récoltées. Les rendements sont décevants. Les premières estimations fixent les rendements moyens régionaux à 60 q/ha pour le maïs grain cultivé en sec et à 105 q/ha en irrigué, bien inférieurs aux moyennes quinquennales.

Selon les secteurs, les surfaces de colzas pour la campagne 2025-2026 sont annoncées au moins identiques à la campagne passée. Bien que la

sécheresse d'août ait compliqué la préparation des sols, l'amélioration des conditions climatiques en fin de mois a été, dans l'ensemble, favorable aux semis. Toutefois, dans le nord de la région, les températures fraîches et des précipitations localement abondantes en septembre ont entraîné des resemis. La sole des céréales à paille s'annonce en hausse par rapport à la campagne passée. A la faveur des bonnes conditions climatiques de début octobre, les semis ont bien avancé, en phase avec les calendriers. Les pluies de fin de mois ont stoppé les travaux qui devraient reprendre début novembre avec le retour d'une météorologie favorable.

Tableau 1

Estimation au 1^{er} novembre des cultures en place pour 2024-2025

En ha et en q/ha	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza		Maïs grain		Tournesol	
	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement
Charente	53 570	67	12 850	63	13 050	35	29 915	62	26 710	21
Charente-Maritime	82 500	73	17 400	70	17 860	36	50 360	71	35 330	21
Corrèze	3 500	55	1 300	52	400	33	1 360	95	280	20
Creuse	11 850	54	4 100	58	2 240	36	1 883	50	2 270	22
Dordogne	24 210	57	7 120	55	3 830	29	19 750	69	11 825	21
Gironde	4 545	51	580	49	720	24	20 525	88	2 915	21
Landes	1 220	46	310	43	970	25	92 675	85	3 685	23
Lot-et-Garonne	49 100	56	5 900	48	3 450	25	43 392	83	27 450	21
Pyrénées-Atlantiques	2 700	51	850	50	825	25	79 547	74	1 990	21
Deux-Sèvres	91 800	68	21 800	69	26 100	34	24 885	57	33 600	19
Vienne	105 550	66	23 500	68	41 025	36	34 845	60	41 780	20
Haute-Vienne	11 650	51	4 240	59	1 900	33	4 599	52	2 830	21
Ensemble	442 195	65	99 950	64	112 370	35	403 736	74	190 665	20
Moyenne 2020-2024		57		55		30		91		22

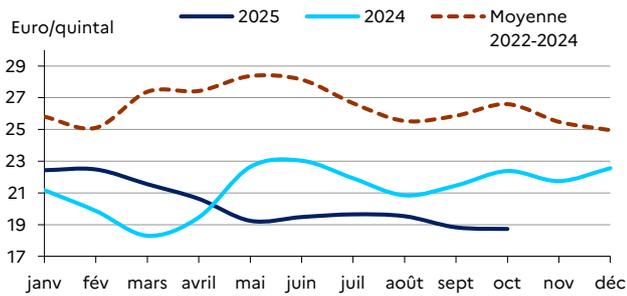
Cotations

Ces derniers mois, l'offre mondiale abondante de blé tendre et de maïs grain a pesé sur les cours. Depuis juillet 2025, les cours du blé tendre rendu Rouen et du maïs grain rendu Bordeaux n'ont pas cessé de reculer. Ils atteignent respectivement 18,7 €/q et 18 €/q en octobre 2025, des niveaux très inférieurs à la campagne passée et aux moyennes triennales.

Les cours du colza et du tournesol, sur les marchés physiques, se sont maintenus sur des valeurs légèrement inférieures aux moyennes 2022-2024. Ils progressent en octobre 2025, en particulier le tournesol aidé par la faiblesse des prévisions de récoltes françaises.

Graphique 2

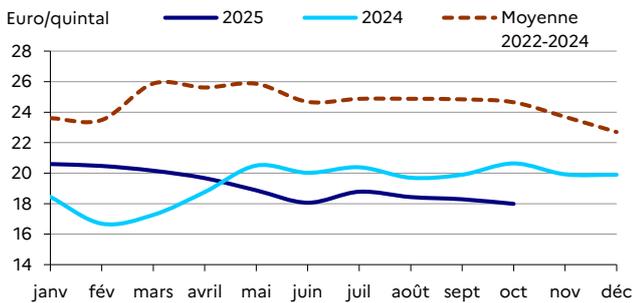
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4

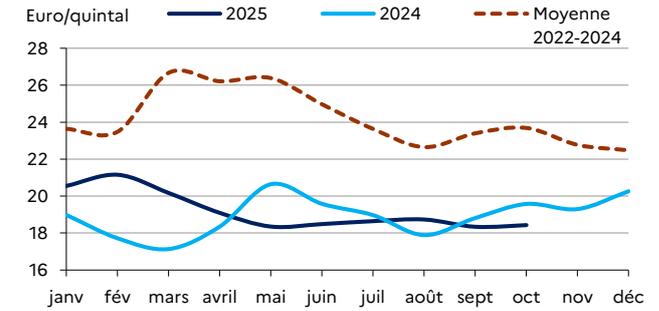
Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Graphique 1

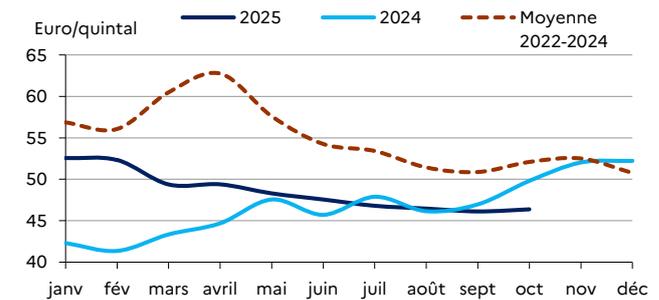
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 3

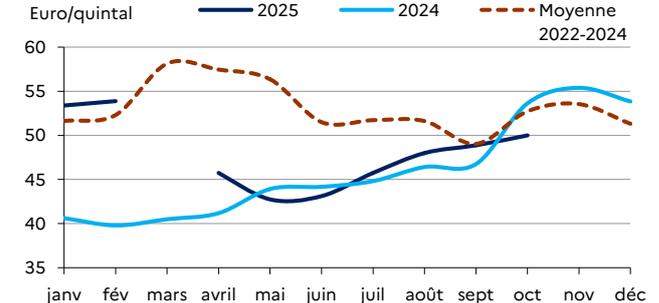
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Tableau 2

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2025-2026, récolte 2025

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 30 septembre 2025	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	2 369	48,8	2 700	51,4
Orges	713	23,9	750	21,6
Colza	359	17,1	380	14,1
Maïs grain	1 089	195,9	3 000	- 13,8
Tournesol	311	252,4	360	- 1,1

Source : FranceAgriMer

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 22 rue des Pénitents Blancs 87000 LIMOGES
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Virginie ALAVOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
 Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2025

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2025

Fruits et légumes

En octobre, les premières noix sèches arrivent sur le marché avec des calibres plus petits que la normale et une faible récolte. En prune d'ente, la phase de séchage permettant la transformation des fruits en pruneau se poursuit et laisse entrevoir une récolte en recul pour la deuxième année consécutive. La tomate arrive au terme de sa campagne avec des volumes qui faiblissent face à une demande modérée. La récolte de tomates d'industrie, quant à elle, est très satisfaisante.

Noix

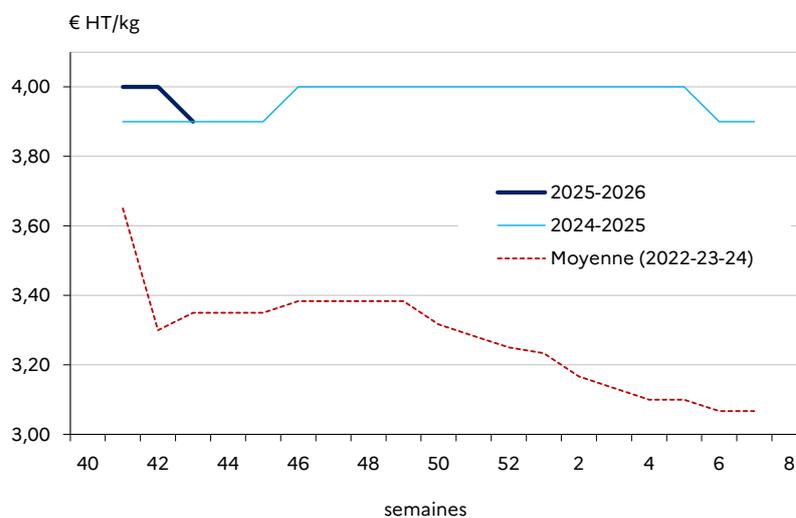
Récolte faible, petits calibres et début de campagne sans engouement

La météo particulièrement sèche en juin a limité le grossissement des fruits. Si les noix récoltées sont donc de très bonne qualité gustative, on note une majorité de petits calibres. La filière noix craint que ce déficit de calibre pèse sur les prix notamment à l'export où elle est habituellement concurrencée par la noix américaine.

Côté commercialisation, la saison de la noix fraîche s'achève tandis que la préparation de la campagne de noix sèche est en cours. Les premières cotations débutent avec la variété Lara. Cette année, le manque de gros calibres perturbe le marché. On ne constate pas d'engouement pour le produit comme les précédentes années. La demande reste faible et l'activité apparaît particulièrement atone. L'ensemble des opérateurs du secteur signale un marché exceptionnellement calme. À l'export, la tendance est similaire.

Graphique 1

Noix Franquette sèche Sud-Ouest (cat I - cal 32+ - sac 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Prune à pruneau

Une belle qualité et des rendements en baisse

Après un été 2025 particulièrement chaud et sec, la tendance à la baisse se confirme pour la récolte de prunes d'Ente.

Les rendements sont très hétérogènes selon la localisation du verger, la

présence d'un dispositif d'irrigation ou encore le niveau de pression parasitaire. Cette année encore, des cas de surmortalité de pruniers ont été constatés en lien avec les excès de précipitations de 2024.

La bonne nouvelle vient de la qualité des fruits qui est très bonne, avec des pruneaux de bon calibre et très riches en sucres. Le taux de conversion vert-

sec s'annonce excellent, autour de 2,8 (soit 2,8 kg de prunes pour produire 1 kg de pruneaux).

L'estimation de la production sur l'ensemble de la zone IGP* pruneau d'Agen atteindrait 26 500 tonnes, contre 30 500 tonnes en 2024.

*Indication Géographique Protégée

Tomate

La campagne s'achève en demi-teinte, marquée par une crise conjoncturelle

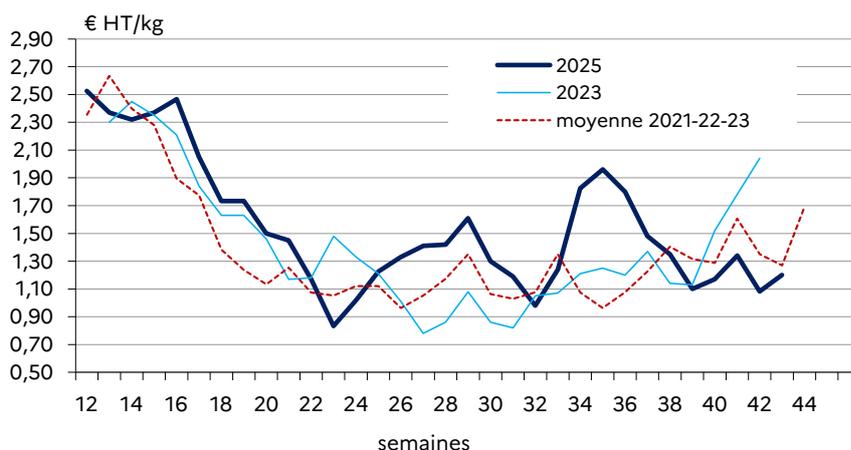
Début octobre, le marché se complique. La baisse des températures nocturnes entraîne une diminution de la production. Cependant, la demande reste faible et s'oriente davantage vers des produits de saison hivernale. Cette situation rend les échanges commerciaux complexes malgré une baisse des volumes.

Par la suite, la consommation reste timide et pour la troisième fois cette saison, la filière tomate (hors petits fruits) est reconnue en situation de crise conjoncturelle au niveau national du 8 au 20 octobre.

La campagne se termine sur cette situation en demi-teinte, avec une dynamique variable selon la segmentation. Les petits fruits rencontrent des difficultés, tandis que les gros fruits se vendent davantage. Les variétés anciennes bénéficient d'une production et d'une consommation soutenue. Globalement, la demande reste calme et les opérateurs achèvent progressivement leur saison.

Graphique 2

Tomate grappe Sud-Ouest cat.I en colis de 10 kg



Source : FranceAgriMer - RNM

Tomate d'industrie

Une très belle récolte

La récolte de tomate pour l'industrie s'est terminée à la mi-octobre en Nouvelle-Aquitaine. Contrairement à la campagne précédente où les problèmes sanitaires avaient fortement impacté les rendements, le bilan est très satisfaisant puisqu'il n'y a pas eu de surfaces abandonnées cette année, l'intégralité des tomates implantées ont été ramassées, ce qui n'a pas été toujours le cas par le passé.

Hormis un léger stress thermique, les parcelles n'ont pas souffert et au final, les tomates étaient d'une très belle qualité. Les rendements sont excellents pour le bio comme pour le conventionnel. Dans le Sud-ouest, c'est la meilleure récolte sur les dix dernières années et les usines de transformation ont tourné au maximum de leurs capacités. Au final, la récolte de 2025 approcherait les 41 800 tonnes.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs 87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2024

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2025

Données des figures à télécharger sur le site de la Draaf Nouvelle-Aquitaine

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en hausse en septembre 2025, de 7,9 % en nombre par rapport à 2024. Après une hausse timide jusqu'en août 2025, le cours régional du porc charcutier chute fortement.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets ont progressé de plus de 10 % par rapport à septembre 2024, l'activité est au plus fort depuis cinq ans.

Les abattages de volailles grasses, canards comme oies, sont quant à elles en retrait sur douze mois glissants. La production de canard reste néanmoins bien au-delà de la moyenne triennale.

Après une légère baisse en janvier, le prix du foie gras reste parfaitement stable à 35 € HT/kg, plus de 8 % en dessous de sa valeur de 2024.

Porcins

Des abattages en hausse en septembre et des prix en retrait

Maintien des abattages sur un an

De janvier à octobre 2025, 1 317 757 porcs charcutiers ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine, pour un total de 125 813 tonnes équivalent carcasse (tec), soit une hausse de 1,2 % par rapport cette même période de l'année 2024. Sur le mois de septembre 2025, les chiffres sont également en progression par rapport à septembre 2024, avec une hausse de 6,0 % du nombre de têtes abattus et de 7,9 % du poids produit.

Par rapport à 2024, suite à un premier trimestre en hausse (+1,9 %) et un second trimestre en baisse (-1,8 %), le premier semestre 2025 est globalement à l'équilibre. Le troisième trimestre – de juillet à septembre – est marqué par une reprise de la production, en hausse de 1,5 % par rapport à ce même trimestre en 2024.

Cependant, malgré des chiffres en légère progression sur l'année, le tonnage produit cumulé de janvier à octobre 2025, reste en retrait de près de 12 % par rapport à la moyenne triennale 2022-23-24.

La production nationale quant à elle dépasse les 1,5 millions de tec depuis le début de l'année. Elle est en légère hausse de 0,5 % en poids cumulé, par rapport aux neuf premiers mois de 2024. La région Nouvelle-Aquitaine représente 8,3 % de la production totale de France métropolitaine.

Un poids moyen en baisse

Malgré cette hausse globale de la production de porcs, le poids moyen par tête est quant à lui en baisse de 1,8 % sur le mois de septembre, par rapport à septembre 2025.

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

Cumul 2025	Poids (tec)	Nombre (têtes)	Évolution poids	Évolution nombre
Nouvelle-Aquitaine	125 813	1 317 757	+0,6 %	+1,2 %
France métropolitaine	1 520 017	16 010 322	+0,5 %	+0,1 %

Sources : Agreste SSP – Diffaga

Note de lecture : De janvier à septembre 2025, 1 317 757 porcs charcutiers représentant 125 813 tonnes équivalent carcasse (tec) ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine, soit 0,6 % de plus que la même période en 2024 en poids, et 1,2 % de plus en nombre.

Des prix en chute suite à deux années exceptionnellement élevées

Le cours du porc est resté stable jusqu'en avril 2025, passant en dessous de la valeur moyenne triennale dès fin février, tant au niveau national que régional. Il a repris une progression forte à partir de juin, sans retrouver les cours exceptionnellement élevés de 2023

et 2024, mais en s'en rapprochant très fortement.

Fin juillet, le cours régional du porc charcutier E s'établit à 2,18 €/kg de carcasse, 1,2 % en dessous de la valeur triennale 2022-23-24.

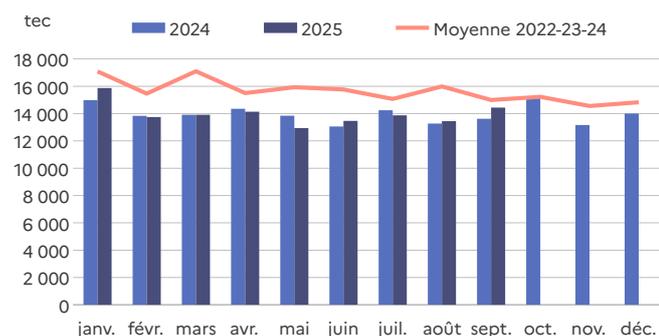
Il chute ensuite très fortement sur le reste de l'année, accusant une baisse globale de 25,7 % pour atteindre 1,62 €/kg de carcasse mi-novembre.

Au niveau national, la consommation de viande porcine progresse de près de 4 % sur un an fin août, confirmant la hausse observée sur les huit premiers mois de l'année (+2,6 % par rapport à 2024).

Les exportations de viandes de porc se réduisent tandis que les importations se redressent légèrement.

Graphique 1

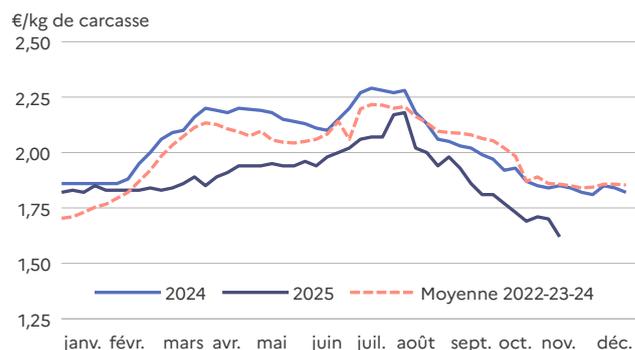
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer – commission de cotation de Toulouse

Volailles

Les abattages volailles en général sont en hausse sur le mois de septembre.

Les abattages de poulet continuent leur envolée

Depuis la reprise de la production fin 2023 et la baisse des risques liés à l'influenza aviaire (IAHP), l'activité d'abattage de poulets et de coquelets augmente. Cependant, depuis le 22 octobre 2025, le niveau de risque IAHP a été porté au niveau élevé en France. Cinq départements sont touchés en Nouvelle-Aquitaine.

Depuis le début de l'année, 55 millions de volailles pour un poids de plus de 82 000 tonnes ont été abattues dans la région, soit une hausse de 6,3 % en volume et 7,0 % en tonnage par rapport à la même période en 2024.

En septembre, les abattages de poulets sont supérieurs en nombre de 7,8 % par rapport à septembre 2024, et de 10,3 % en poids. Ils restent également supérieurs aux années précédentes (+13,6 % par rapport à la moyenne triennale).

La production annuelle est supérieure de 21 % à la moyenne triennale, mais celle-ci était impactée par les conséquences des crises sanitaires. Elle dépasse également de 8 % l'activité des neufs premiers mois de 2021, affichant la plus forte production des cinq dernières années.

Au niveau national, la dynamique générale était également à la hausse en 2024 et se poursuit sur les neufs premiers mois de 2025 (+2,2 % par rapport à 2024).

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

Cumul 2025	Poids (tonnes)	Nombre (têtes)	Poids cumulé sur douze mois glissants	Nombre cumulé sur douze mois glissants
Poulets (y c. coquelets)	82 020	55 488 006	108 274	73 508 607
Évolution	+7,0 %	+6,3 %	+7,4 %	+7,2 %
Canards	34 583	8 967 882	47 419	12 283 117
Évolution	-5,4 %	-10,1 %	-3,4 %	-7,6 %
Oies	205	43 480	364	76 925
Évolution	-4,2 %	-0,5 %	-9,6 %	-9,8 %

Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Note de lecture : De janvier à septembre 2025, 82 020 tonnes de poulets et coquelets, représentant 55 488 006 têtes, ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine, soit 7,0 % de plus que la même période en 2024. Sur douze mois, de juillet 2024 à juin 2025, ce poids s'élève à 108 274 tonnes.

La production de canard se replie

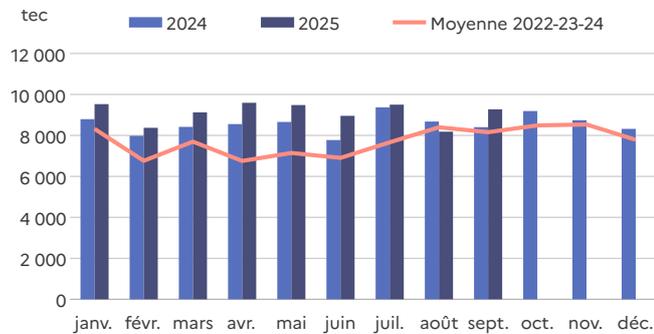
Les abattages de canards sont toujours en baisse en 2025.

Depuis le début de l'année, 8,97 millions de canards ont été abattus pour 34 583 tonnes en Nouvelle-Aquitaine, soit 5,4 % de moins que l'année précédente en tonnage, et 10,1 % en nombre de têtes.

Néanmoins, les abattages sont en hausse en septembre 2025 par rapport à septembre 2024, de 3,1 % en nombre de têtes et de 5,3 % en poids. Le tonnage de canards abattus en septembre 2025 est également supérieur de 23,4 % à la moyenne triennale 2022-23-24.

Graphique 3

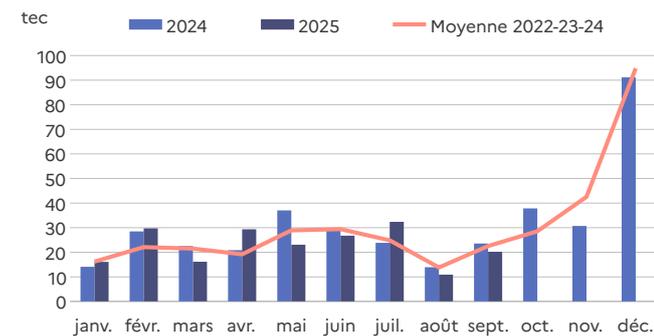
Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Graphique 5

Volume d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Les abattages d'oie restent en retrait

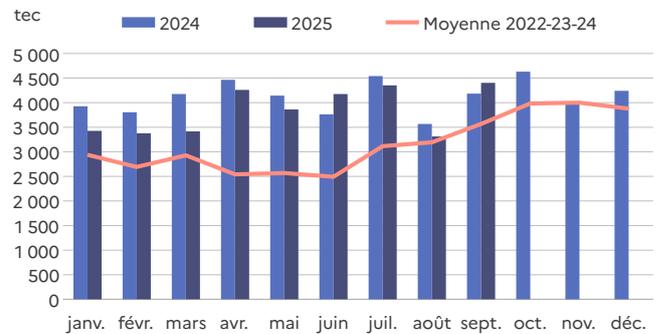
Un peu plus de 43 000 oies ont été abattues entre janvier et septembre dans la région, pour plus de 205 tonnes, soit une baisse de 4,2 % en tonnage et de 0,5 % en volume.

La période de janvier à septembre 2025 est marquée par une forte variation des abattages mensuels d'oies, oscillant de -24,9 % en mars à +53,1 % en avril par rapport à la moyenne triennale 2022-23-24.

Avec 20 tonnes d'oies abattues, le mois de septembre 2025 est en retrait de 10,4 % par rapport à la moyenne triennale, et de 14,4 % par rapport à septembre 2024.

Graphique 4

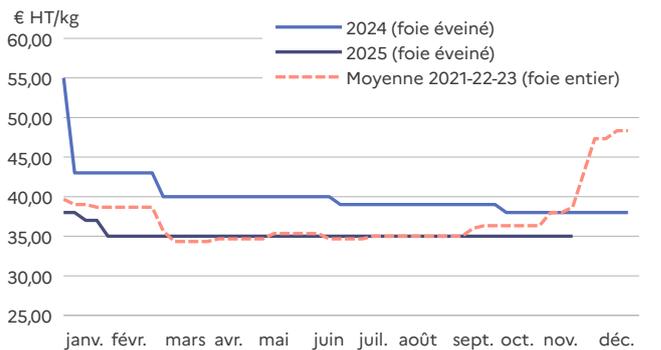
Volume de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffabatvol

Graphique 6

Cotation du foie gras éveiné France première qualité



Source : FranceAgriMer – MIN Rungis

Note : Suite à des modifications dans les relevés de cotations en 2024, la moyenne triennale présentée est celle du foie gras entier de 2021 à 2023, dont la valeur était légèrement supérieure à celle du foie gras éveiné.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel – 22 rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAIVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Rédacteur : Clément MORIN
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution – ISSN : 2543-6717 – © Agreste 2025

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2025

Données des figures à télécharger sur le site de la Draaf Nouvelle-Aquitaine

Herbivores

Depuis juillet 2025, la production et les abattages de gros bovins poursuivent leur légère baisse en Nouvelle-Aquitaine avec toujours des dynamiques territoriales très diversifiées. Les prix des gros bovins de boucherie continuent à augmenter, ceux des broustards se stabilisent.

La production de veaux est toujours en retrait, les cotations s'envolent depuis septembre.

Les abattages d'ovins sont supérieurs à ceux de 2024, les cotations ont subi une forte chute jusqu'en septembre et se stabilisent sans entamer leur hausse saisonnière.

Les abattages de caprins sont toujours dans leur creux saisonnier et les prix des chevreaux restent supérieurs à ceux de 2024.

Gros bovins de boucherie

De juillet à septembre 2025, les abattages et les effectifs des gros bovins sont en très léger retrait par rapport à ceux de 2024. La dynamique demeure toujours très hétérogène sur le territoire.

Les prix continuent à augmenter par rapport à 2024.

Vaches : des hauts et des bas

Sur le troisième trimestre 2025, les sorties des élevages de vaches de réforme baissent de 0,7 % par rapport à la même période en 2024 en suivant des évolutions contrastées sur certains départements avec une baisse de production de 18,1 % dans les Landes et une hausse de 15,2 % dans le Lot-et-Garonne.

Les sorties pour abattages cumulées depuis janvier ont diminué de 1,6 %.

En octobre 2025, 840 869 vaches ont été recensées dans les élevages de Nouvelle-Aquitaine soit 3,2 % de moins depuis janvier. Après plusieurs mois de baisse continue, l'effectif connaît, pour la première fois de l'année, une hausse (+0,7 %) entre septembre et octobre 2025.

Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie en Nouvelle-Aquitaine (sorties des élevages pour abattage, en têtes)

	vaches de réforme		dont races viande		génisses de boucherie		bovins de boucherie mâles	
	Cumul sept 25	Évol. cumul	Cumul sept 25	Évol. cumul	Cumul sept 25	Évol. cumul	Cumul sept 25	Évol. cumul
Charente	7 538	+1,8 %	5 876	+3,0 %	5 744	+6,3 %	5 874	-0,8 %
Charente-Maritime	5 583	+4,3 %	3 873	+4,5 %	1 650	-2,1 %	1 543	+5,4 %
Corrèze	9 034	-3,5 %	8 369	-3,3 %	2 400	+1,7 %	2 035	-11,4 %
Creuse	15 908	+1,1 %	14 871	+0,4 %	9 364	-5,3 %	16 703	-2,0 %
Dordogne	9 872	-3,4 %	7 824	-3,7 %	4 529	-4,7 %	4 620	-13,3 %
Gironde	1 500	-23,6 %	1 050	-17,7 %	698	-20,3 %	566	+2,4 %
Landes	2 568	-7,2 %	1 879	-3,2 %	760	+1,1 %	950	-32,5 %
Lot-et-Garonne	2 486	+2,6 %	1 638	+6,8 %	1 129	+33,6 %	667	+45,3 %
Pyrénées-Atlantiques	10 384	-4,7 %	7 810	-2,2 %	2 431	-12,6 %	3 026	-11,4 %
Deux-Sèvres	23 258	-4,5 %	17 908	-4,9 %	10 033	-4,7 %	19 280	-7,1 %
Vienne	7 302	-0,8 %	5 762	+4,2 %	3 995	-0,7 %	5 769	+3,9 %
Haute-Vienne	13 496	+4,4 %	12 328	+6,1 %	12 162	-3,3 %	19 080	+0,7 %
Nouvelle-Aquitaine	108 929	-1,6 %	89 188	-0,6 %	54 895	-2,8 %	80 113	-3,7 %

Source : BDNI

Note de lecture : De janvier à septembre 2025, 7 538 vaches de réforme, dont 5 876 de races viande sont sorties des élevages de Charente pour abattage. Ce nombre est supérieur de 1,8 % à celui de la même période en 2024.

Génisses : la baisse atténuée par les races viande

La production des **génisses de boucherie** en Nouvelle-Aquitaine est en très légère baisse, de 1,7 % sur le 3^e trimestre 2025 par rapport à la même période de 2024. Le cumul sur douze mois, d'octobre 2024 à septembre 2025, est inférieur de 2,8 % au cumul des douze mois précédents.

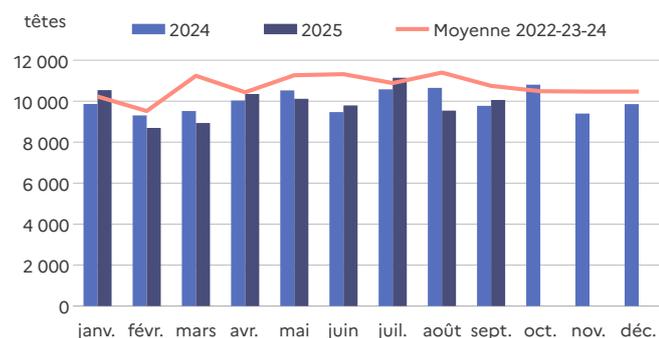
Les sorties d'abattages des génisses de race viande en septembre 2025 augmentent de plus de 5,2 % en un an et atténuent la baisse. Avec 542 306 têtes recensées en octobre dans les exploitations de la région l'effectif diminue de 4,2 % depuis janvier. Les 480 511 génisses de races viande représentent 89 % du cheptel régional et baissent de 5,0 % sur cette période.

Bovins mâles : la baisse se poursuit

Au 3^e trimestre 2025, 26 968 bovins mâles ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine soit 4,5 % de moins qu'en 2024. 161 599 têtes sont recensées dans les exploitations de la région en octobre 2025, dont 157 733 de race viande (97,6 %). Le cheptel est en baisse de 14,4 % depuis janvier 2025.

Graphique 1

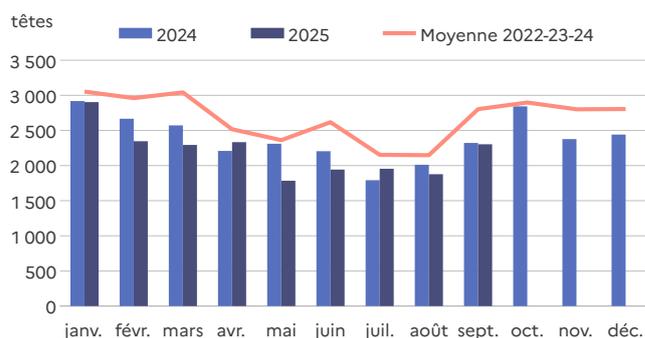
Production de vaches de boucherie de races viande en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 2

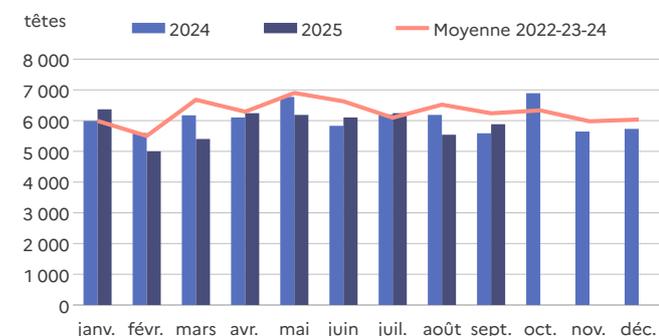
Production de vaches de boucherie de races lait en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 3

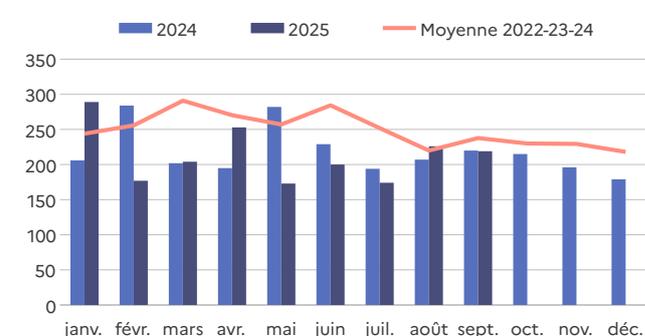
Production de génisses de boucherie de races viande en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 4

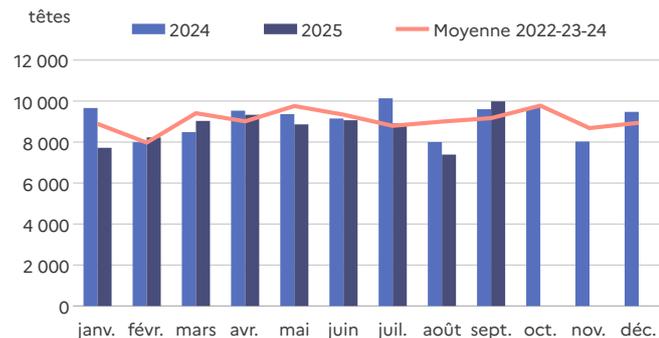
Production de génisses de boucherie de races lait en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 5

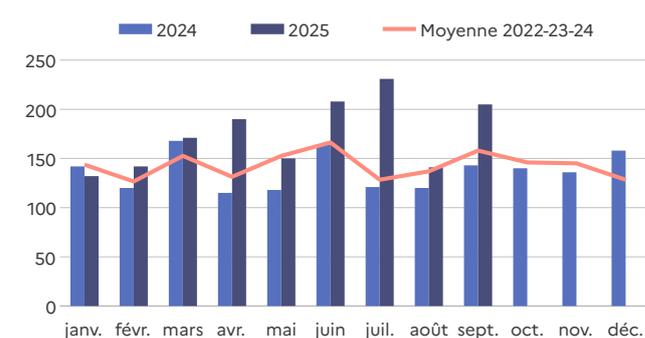
Production de bovins mâles de boucherie de races viande en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 6

Production de bovins mâles de boucherie de races lait en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Des prix qui poursuivent leur envol pour les bovins

La présence de la maladie infectieuse MHE (Maladie Hémorragique Épizootique) et FCO (Fièvre Catarrhale Ovine) a impacté les effectifs et les mouvements de bovins en Nouvelle-Aquitaine avec au 13 novembre 2025 plus de 4 000 communes du territoire régional situées dans la zone régulée MHE.

La hausse exceptionnelle des prix depuis la fin d'année 2024 se

poursuit atteignant des niveaux inédits en 2025.

Les cotations des vaches de races viande sous SIQO, vaches Limousine U-, Blonde d'Aquitaine U= et génisses U-, dépassent ainsi de plus de 20 % la moyenne triennale 2022-23-24 en septembre 2025, et de plus de 17 % les valeurs de septembre 2024.

De la même manière, les cotations des viandes de jeunes bovins U= et de vaches laitières P= dépassent de près de 39 % la moyenne triennale

2022-23-24 en octobre 2025, et de plus de 33 % les prix d'octobre 2024.

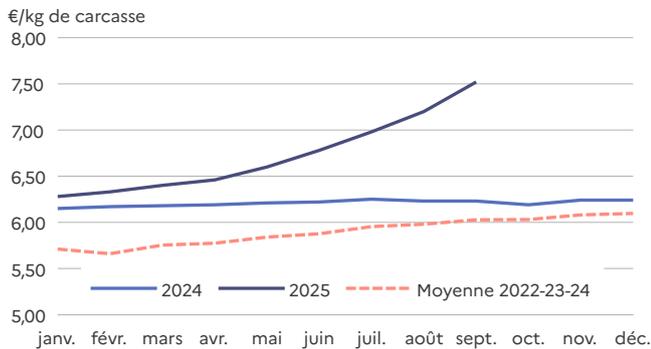
Au niveau national, en août 2025 la balance commerciale de viande bovine reste déficitaire, avec une consommation apparente* en baisse de 4,1 % par rapport à août 2024.

Les importations sont en baisse de 6,7 % sur un an, et les exportations de 3,8 %.

* *abattages + importations – exportations*
source : Agreste, FAM, DGDDI

Graphique 7

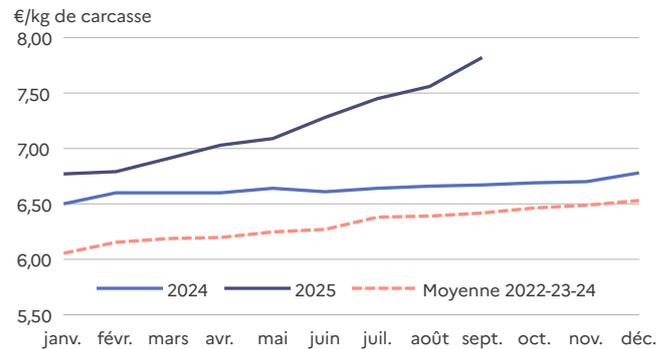
Cotation vache Limousine U- (<10 ans, >350 kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 8

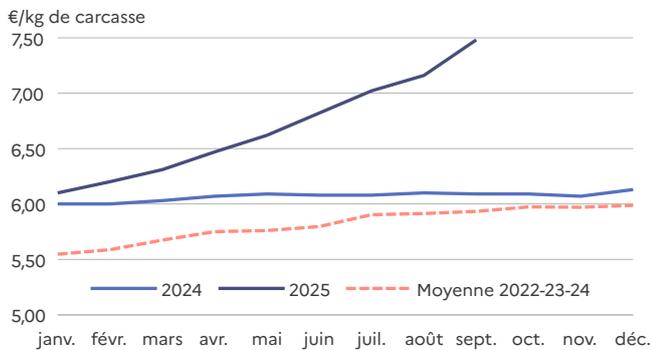
Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 9

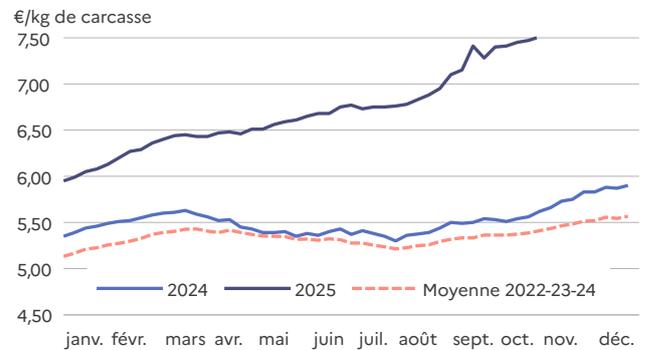
Cotation génisse U- (type viande > 350 kg)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 10

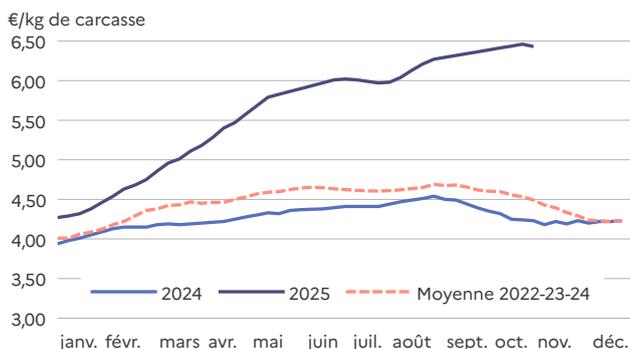
Cotation jeune bovin mâle U= (type viande > 330 kg)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

Graphique 11

Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

Veaux

La baisse de production se poursuit, les prix s'envolent.

Au 3^e trimestre 2025, 36 424 veaux ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine. Depuis le début de l'année 2025 les sorties des élevages de veaux de boucherie toutes races ont baissé de 9,7 % comparé à la même période en 2024. Comme au 1^{er} semestre 2025, les veaux de race lait sont particulièrement touchés avec un recul de plus de 17,5 % par rapport au 3^e trimestre 2024. La baisse concerne également les races viande, avec un retrait légèrement inférieur de 12,1 % sur le 3^e trimestre 2025 par rapport à 2024.

La baisse a été particulièrement importante sur le mois d'août 2025, avec un retard de plus de 24 % des sorties pour abattage par rapport au mois d'août 2024, dont -17 % pour les seules races viande.

Tableau 2

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	veaux de boucherie race viande		veaux de boucherie race lait	
	Cumul sept 25	Évol. cumul	Cumul sept 25	Évol. cumul
Corrèze	14 508	-16,9 %	4 675	+10,0 %
Dordogne	23 908	-3,2 %	7 818	-31,0 %
Landes	3 482	-12,8 %	1 215	-1,0 %
Lot-et-Garonne	4 775	-2,5 %	4 349	+29,6 %
Pyrénées-Atlantiques	18 845	-6,9 %	9 962	-11,1 %
Deux-Sèvres	5 001	+1,6 %	5 365	-10,8 %
Haute-Vienne	3 547	-19,7 %	250	-49,8 %
Nouvelle-Aquitaine	82 935	-8,5 %	37 729	-12,4 %

Source : BDNI

Note de lecture : De janvier à septembre 2025, 14 508 veaux de boucheries de race viande sont sortis des élevages de Corrèze pour abattage, soit 16,9 % de moins que la même période en 2024.

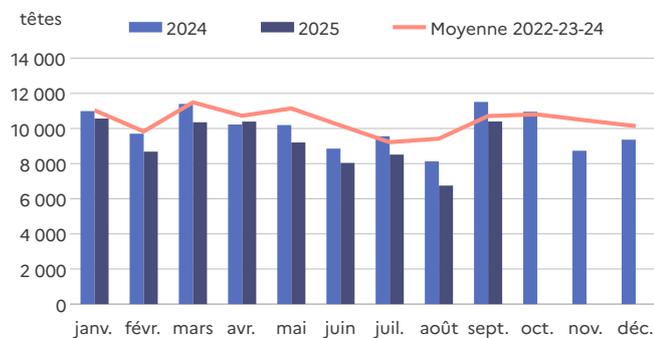
Le contexte global de baisse des naissances et de baisse des cheptels, associé entre autres aux difficultés sanitaires liée aux épizooties vectorielles MHE et FCO, continue d'avoir un impact important sur les prix.

Déjà en augmentation depuis plusieurs années, ils ont décollé en septembre 2025.

Ainsi, fin octobre 2025, la cotation du veau élevé au pis U rosé clair atteint 11,54 €/kg de carcasse, soit 13,7 % de plus que fin octobre 2024 et 19,1 % de plus que la moyenne triennale 2022-23-24. À la même date, celle du veau non élevé au pis R rosé clair, s'affiche à 9,05 €/kg de carcasse, soit 20,6 % de plus que la moyenne triennale.

Graphique 12

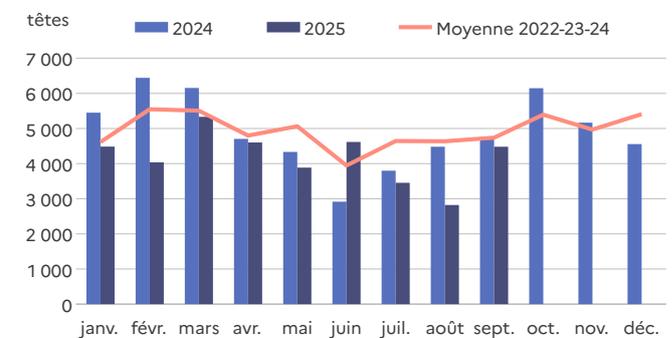
Production de veaux de boucherie de races viande en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 13

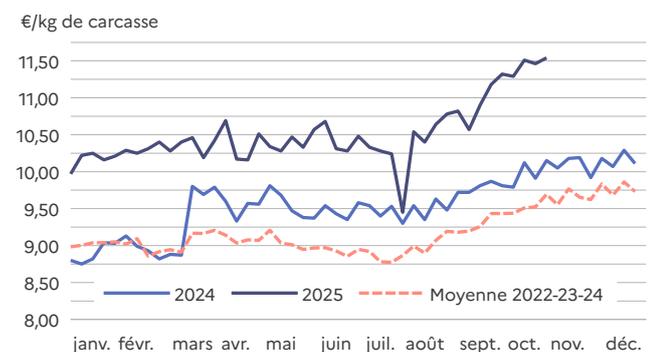
Production de veaux de boucherie de races lait en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 14

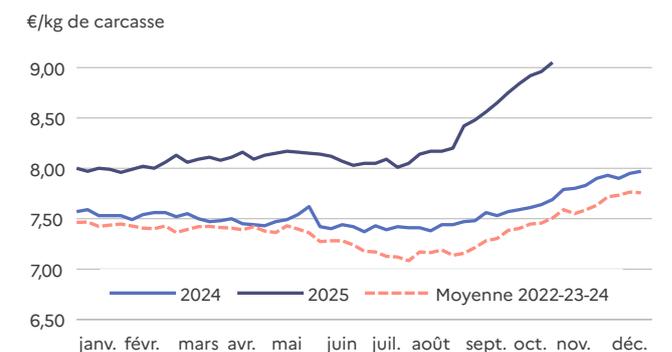
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 15

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Broutards

Une baisse relative, des prix toujours très élevés

Au 3^e trimestre 2025, avec 47 545 sorties, les exports de broutards baissent de 4,3 % comparés à 2024. Les exports de broutards lourds augmentent de 3,0 % sur ces neuf derniers mois, alors que les exports de broutards légers diminuent de 4,9 %. Pour le mois de septembre 2025, les 19 264 têtes exportées sont en hausse de 4,1 % par rapport à septembre 2024 et de 5,2 % par rapport à la moyenne triennale 2022-23-24.

L'activité d'engraissement est également impactée par le contexte sanitaire lié à la FCO et la MHE, ayant provoqué une baisse des vèlages à l'automne 2024 et réduit de fait l'arrivée de broutards sur le marché. Les prix déjà très élevés au 1^{er} semestre poursuivent leur hausse

Tableau 3

Exportations de broutards

en têtes	broutards légers (6 à 12 mois)		broutards lourds (12 à 18 mois)	
	Cumul sept 25	Évol. cumul	Cumul sept 25	Évol. cumul
Charente	5 264	-11,4 %	1 779	+9,7 %
Corrèze	27 072	-1,0 %	7 969	+9,4 %
Creuse	25 879	-7,8 %	13 343	+3,5 %
Dordogne	11 187	-2,2 %	2 729	+12,8 %
Lot-et-Garonne	3 167	-22,7 %	702	-39,4 %
Pyrénées-Atlantiques	11 406	-6,0 %	1 077	-24,9 %
Deux-Sèvres	4 776	+14,3 %	1 758	+7,7 %
Vienne	6 341	-9,5 %	2 211	-9,9 %
Haute-Vienne	16 924	-3,7 %	7 035	+7,7 %
Nouvelle-Aquitaine	116 730	-4,9 %	39 473	+3,0 %

Source : BDNI

Note de lecture : De janvier à septembre 2025, 5 264 broutards légers ont été exportés depuis la Charente, soit 11,4 % de moins que sur la même période en 2024.

exceptionnelle en septembre avec une stabilisation en octobre.

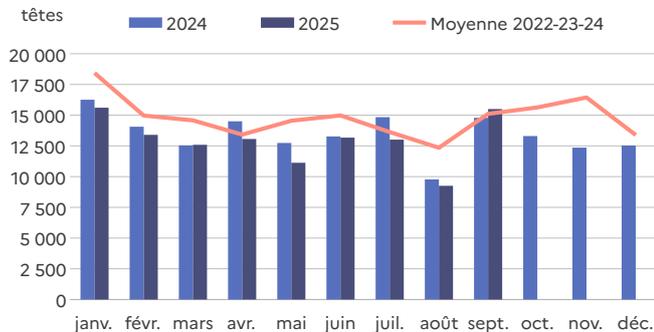
Fin octobre 2025, le cours des broutards de race Limousine U atteint 6,45 €/kg vif, supérieur de près de 67 % à la moyenne triennale 2022-23-24.

De même, la race Blonde d'Aquitaine, avec un pic à 6,90 €/kg vif fin septembre 2025 se situe 60 % au-dessus de la moyenne triennale 2022-23-24.

Les deux cotations ont augmenté de

Graphique 16

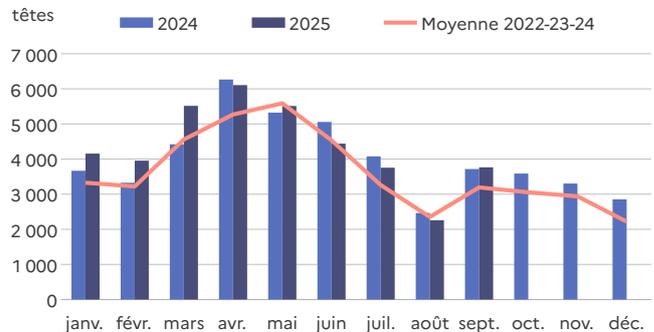
Exportations de broutard légers en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 17

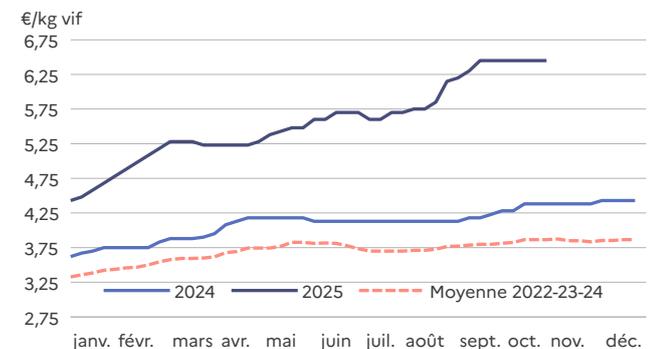
Exportations de broutard lourds en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 18

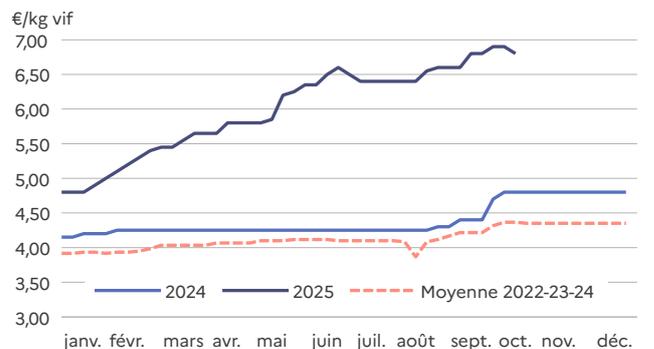
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 19

Cotation broutard race Blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Ovins

Une production en hausse mais des prix en forte diminution

Sur le 3^e trimestre 2025, 270 223 ovins ont été abattus dans les abattoirs de Nouvelle-Aquitaine, soit 5 861 tonnes équivalent carcasse (tec), soit une hausse de 21,0 % en têtes, et de 24,7 % en poids par rapport au cumul du 3^e trimestre 2024.

La production 2025 ne semble pas entamer de baisse saisonnière comme les années précédentes. Ainsi, les abattages de septembre 2025 sont supérieurs de 33,2 % à ceux de septembre 2024, et de 25,1 % à ceux de la moyenne triennale 2022-23-24.

Depuis le début de l'année, 658 278 agneaux ont été abattus. Ils représentent 80,2 % des effectifs et 92,6 % du poids de l'activité. Plus de 12 495 tonnes ont été abattues depuis le début de l'année, soit près de 24 % de plus qu'en 2024 en poids et 17,6 % en nombre de têtes. Le cumul des abattages pour l'ensemble des ovins est supérieur de 3,1 % à la moyenne triennale 2022-23-24, celui des agneaux la dépasse de 20,2 %.

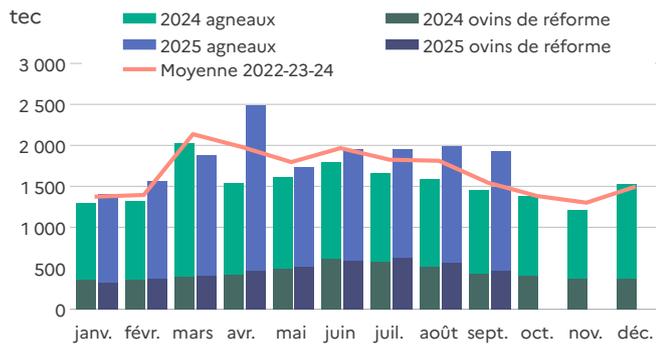
Le total de poids abattu par rapport au nombre d'agneaux et d'ovins de réforme est plus fort que le nombre d'animaux abattus confirme la tendance à l'engraissement des ovins.

Pendant l'été, le cours de l'agneau, déjà en baisse depuis avril 2025, a poursuivi son déclin. Entre avril et septembre 2025, la cotation régionale zone Nord pour l'agneau 16-19 kg couvert U a chuté de plus de 27 %. Début septembre, elle est à son plus bas, affichant 8,91 €/kg de carcasse, soit 8,1 % de moins qu'en septembre 2024, et seulement 2,5 % au-dessus de la moyenne triennale 2022-23-24.

Elle se stabilise sur les semaines suivantes et remonte même légèrement à 9,15 €/kg de carcasse fin octobre, soit 10,4 % de moins qu'en octobre 2024 et moins de 1 % au-dessus de la moyenne triennale 2022-23-24, sans entamer réellement sa hausse saisonnière.

Graphique 20

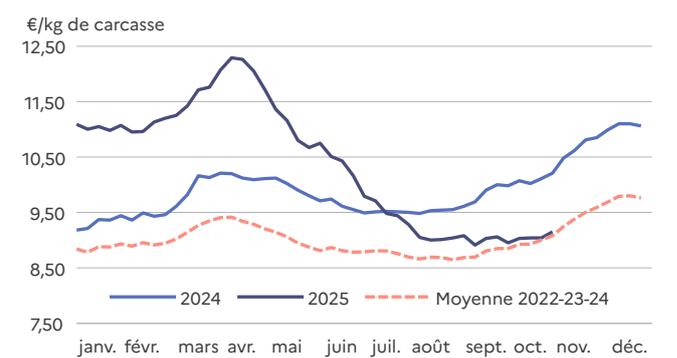
Abattages ovins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga

Graphique 21

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Nord

Caprins

La production reste basse, les prix remontent légèrement

Au cours du 3^e trimestre 2025, 26 609 caprins ont été abattus dans les abattoirs de Nouvelle-Aquitaine, soit 30 % de plus que sur la même période en 2024. Leur abattage représente 825 tonnes équivalent carcasse (tec), soit 2,5 % de moins qu'au 3^e trimestre 2024.

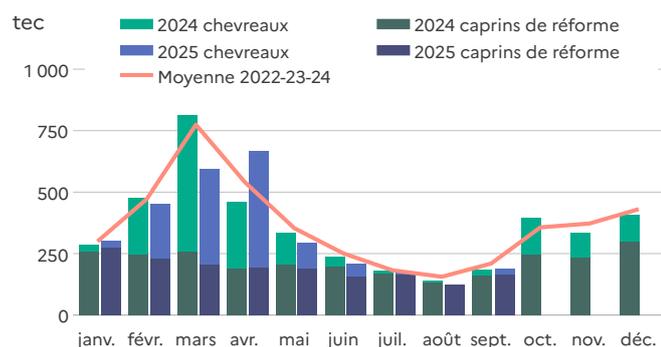
Avec 237 842 têtes abattues depuis le début de l'année, les chevreaux représentent 75,7 % du nombre total de caprins abattus et affichent une baisse de 1,2 % par rapport aux effectifs abattus à la même période en 2024. Le poids total des chevreaux abattus est en légère hausse (+0,9 %) depuis janvier alors que le nombre diminue (-1,2 %), indiquant une tendance à

l'engraissement comme pour les ovins.

Le prix des chevreaux suit globalement la même tendance que les années précédentes. Après un bref sursaut à 3,78 €/kg vif autour des fêtes de Pâques, il se stabilise à partir de mai et atteint dès septembre une valeur fixe autour de 3,75 €/kg vif, 5,1 % au-dessus de la moyenne triennale et 5,3 % au-dessus de sa valeur de 2024.

Graphique 22

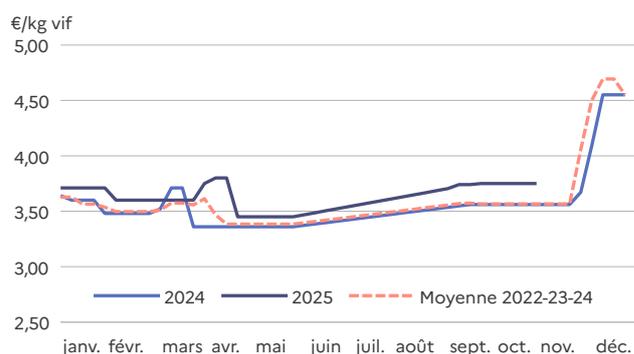
Abattages caprins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol

Graphique 23

Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations nationales

Évolution des abattages en Nouvelle-Aquitaine depuis le 1er janvier 2025

Tableau 4

Activité des abattoirs en Nouvelle-Aquitaine

Cumul sept 25	Nombre (têtes)	Poids (tec)	Évolution (têtes)	Évolution (tec)
Vaches allaitantes	92 518	40 963	+2,6 %	+3,7 %
Vaches laitières	19 198	6 294	-11,2 %	-9,6 %
Bovins mâles de boucherie	55 852	23 104	-5,6 %	-5,2 %
Génisses de boucherie	39 201	15 571	+5,8 %	+6,9 %
Veaux de boucherie	177 760	26 204	-1,5 %	-1,1 %
Tous bovins	395 000	116 640	-0,9 %	+0,4 %
Agneaux	658 278	12 495	+17,6 %	+24,0 %
Tous ovins	820 983	16 892	+13,1 %	+18,3 %
Chevreaux	237 842	1 296	-1,2 %	+0,9 %
Tous caprins	314 315	3 004	-2,1 %	-3,3 %

Sources : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol

Note de lecture : De janvier à septembre 2025, 92 518 vaches allaitantes ont été abattues dans les abattoirs de Nouvelle-Aquitaine, représentant 40 963 tonnes équivalent carcasse (tec). Ces nombres sont supérieurs de 2,6 % en têtes et de 3,7 % en tec à ceux de la même période en 2024.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel – 22 rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Rédacteur : Stéphanie CHATEAUVIEUX
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution – ISSN : 2543-6717 – © Agreste 2025

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2025

Données des figures à télécharger sur le site de la Draaf Nouvelle-Aquitaine

Lait

Au 3^e trimestre 2025, la collecte de lait de vache atténue sa diminution amorcée depuis plusieurs années. La collecte de lait bio reste cependant toujours affectée. Les prix déjà historiquement élevés repartent à la hausse depuis juillet 2025 tant pour le lait conventionnel que le bio.

Par rapport à 2024, les livraisons de lait de chèvre conventionnel restent en retrait alors que celles en bio sont supérieures depuis août. Les prix continuent à se maintenir sur un an, tant en bio qu'en conventionnel. La fabrication de fromages de chèvre reste stable par rapport à 2024 malgré un fléchissement des bûchettes.

La collecte de lait de brebis reste très faible et baisse par rapport au 3^e trimestre 2024, aussi bien sur le lait conventionnel que sur le bio. La fabrication de fromages de brebis, et notamment d'Ossau-Iraty confirme sa progression par rapport à 2024.

Lait de vache

Une collecte en baisse sur l'année, mais en reprise sur le trimestre.

Les livraisons de lait de vache cumulées depuis le début de l'année 2025 en Nouvelle-Aquitaine diminuent de 1,2 % par rapport à la même période en 2024. Elles sont en recul de 4 % par rapport à la moyenne triennale 2022-23-24.

Ce retrait s'explique en partie par la forte diminution de 18,2 % du lait bio. La diminution brute du seul lait bio représente 55 % de la baisse de production régionale.

Cependant, sur le 3^e trimestre 2025, les livraisons de lait ont progressé de 1,45 % par rapport au 3^e trimestre 2024, portés par une hausse de 2,2 % du lait conventionnel.

Ainsi, la dynamique régionale suit la tendance nationale, elle-même en hausse pour le deuxième trimestre consécutif (+4,5 % sur un an).

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

2025	Volume 1 000 l.	dont bio	Évolution	dont bio
Charente	56 613	1 549	-2,4 %	-27,1 %
Charente-Maritime	55 178	1 069	-0,4 %	-31,8 %
Corrèze	22 748	729	-1,7 %	-31,4 %
Creuse	24 626	767	+0,4 %	-38,7 %
Dordogne	67 999	2 090	-0,7 %	-26,2 %
Gironde	14 128	16	-3,2 %	-4,7 %
Landes	20 003	599	-1,3 %	+7,4 %
Lot-et-Garonne	31 881	198	-1,3 %	-51,9 %
Pyrénées-Atlantiques	89 640	1 249	-0,9 %	-2,2 %
Deux-Sèvres	159 280	6 157	-1,8 %	-1,7 %
Vienne	62 197	2 238	+1,0 %	-32,5 %
Haute-Vienne	35 039	2 758	-3,2 %	-9,7 %
Nouvelle-Aquitaine	639 332	19 419	-1,2 %	-18,2 %

Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Note de lecture : De janvier à septembre 2025, 56 613 000 litres de lait de vache ont été livrés en Charente, dont 1 549 000 en bio, soit 2,4 % de moins qu'à la même période en 2024, et 27,1 % de moins pour le seul lait bio.

Le département de la Vienne porte cette dynamique avec une hausse de 8,6 % de la collecte en conventionnel sur cette période.

Malgré cette hausse, le volume cumulé de lait collecté sur ce trimestre reste inférieur de 4,6 % à la moyenne triennale 2022-23-24.

La collecte en bio toujours très affectée

Le retard de collecte sur le lait de vache bio se confirme sur l'ensemble du 3^e trimestre avec 20 % de moins qu'à la même période en 2024. Sur le seul mois de septembre, les livraisons en bio sont de près de 12 % inférieures à septembre 2024 et de 19 % à la moyenne triennale 2022-23-24. De juin à septembre 2025, le bio représente 3,0 % de la collecte régionale de lait de vache, il en représentait 3,7 % à la même période en 2024.

Des prix toujours élevés et en hausse

Après une baisse au premier semestre, les prix augmentent à nouveau depuis août 2025. Le prix moyen mensuel du lait payé au producteur atteint une valeur historiquement élevée en septembre à 521,25 €/1 000 litres, légèrement au-dessus du pic déjà atteint en janvier 2025.

Il est supérieur de 9,5 % à la moyenne triennale 2022-23-24, et de 6,2 % à sa valeur de septembre 2024.

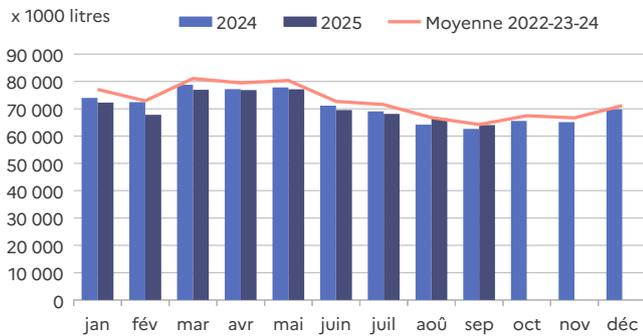
Les prix reprennent le dessus en bio

Le prix du lait bio a entamé une remontée depuis le mois d'avril. S'il est resté stable entre mai et juin, il a progressé à nouveau depuis juillet, et a dépassé à cette date le prix du lait conventionnel.

En septembre, 2025, il atteint 545,48 €/1 000 litres, soit 4,3 % de plus qu'en septembre 2024, 7,0 % au-dessus de la moyenne triennale 2022-23-24, et 4,8 % au-dessus du prix du lait conventionnel.

Graphique 1

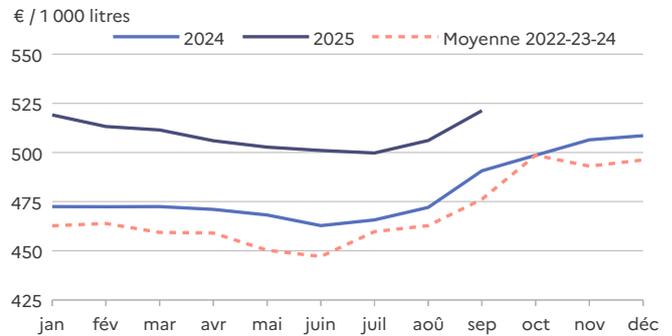
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 2

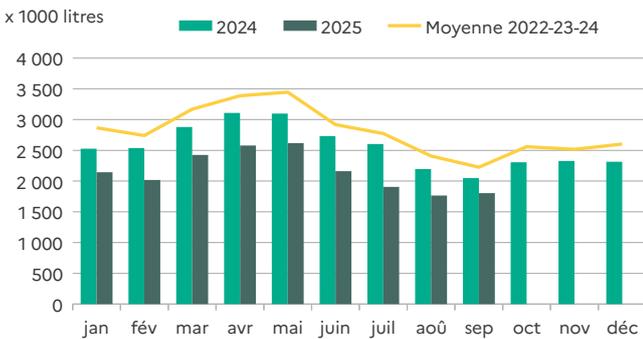
Prix mensuel du lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 3

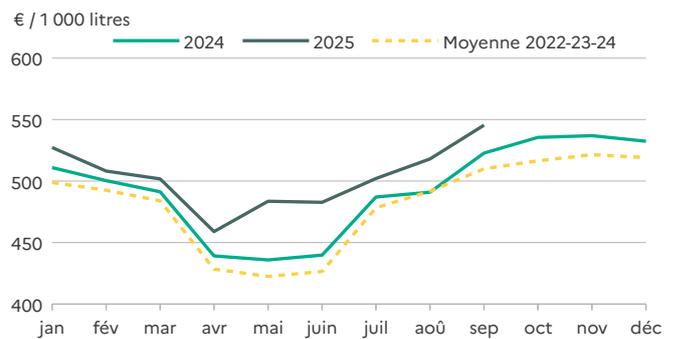
Livraisons de lait de vache bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 4

Prix mensuel du lait de vache bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Lait de chèvre

La collecte de lait conventionnel poursuit sa baisse

La collecte de lait de chèvre continue à suivre la dynamique saisonnière avec une baisse de 7,4 % entre août et septembre 2025. Au troisième trimestre 2025 le retrait est très léger avec -0,9 % par rapport à la même période en 2024. En cumul depuis janvier 2025, les livraisons restent inférieures de plus de 8,5 % à la moyenne triennale 2022-23-24.

Le bio progresse par rapport à 2024

Les livraisons régionales de lait de chèvre bio progressent de 4,9 % en cumul de janvier à septembre 2025 comparé à 2024. Les Deux-Sèvres confirment notamment leur dynamique sur le lait bio avec une hausse des livraisons de 20,2 % par rapport à 2024.

La collecte bio ne représente cependant que 2,4 % du total.

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

2025	Volume 1 000 l.	dont bio	Évolution	dont bio
Deux-Sèvres	79 704	1 031	-5,7 %	+20,2 %
Vienne	33 756	550	-5,4 %	-0,1 %
Dordogne	12 822	1 700	+2,5 %	+9,6 %
Charente	9 443	273	-2,7 %	-29,8 %
Nouvelle-Aquitaine	156 810	3 708	-4,7 %	+4,9 %

Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Note de lecture : De janvier à septembre 2025, 79 704 000 litres de lait de chèvre ont été livrés en Deux-Sèvres, dont 1 031 000 en bio, soit 5,7 % de moins qu'à la même période en 2024, mais 20,2 % de plus pour le lait bio.

Bien que suivant la dynamique saisonnière à la baisse depuis juin, la collecte de lait bio sur le 3^e trimestre 2025 est plus dynamique qu'en 2024. En septembre 2025, avec 379 000 litres collectés, elle dépasse de 15 % la collecte de septembre 2024, mais reste inférieure de 15 % à la moyenne triennale 2022-23-24.

Des prix stables par rapport à 2024

Les prix du lait de chèvre sont toujours globalement stables par rapport à 2024, tant en bio qu'en conventionnel.

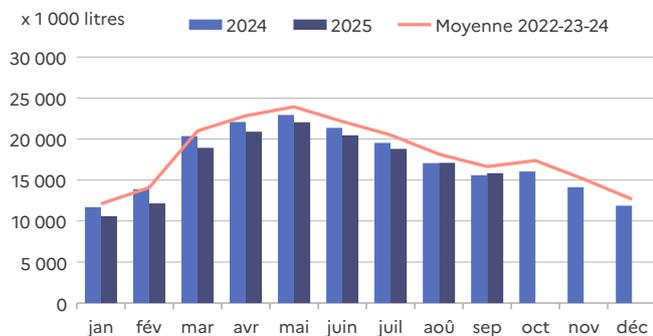
Le prix du lait de chèvre augmente depuis le mois de juin. En septembre 2025 il atteint 948 €/1 000 litres, supérieur de 3,3 % à la moyenne triennale 2022-23-24.

Même si le prix du lait bio de 1 164 €/1 000 litres est en léger retrait de 2,2 % par rapport à septembre 2024, il est supérieur de 22,8 % au prix du lait conventionnel.

Cet écart est fluctuant de mois en mois, oscillant depuis début 2025 entre +14 % et +31 %.

Graphique 5

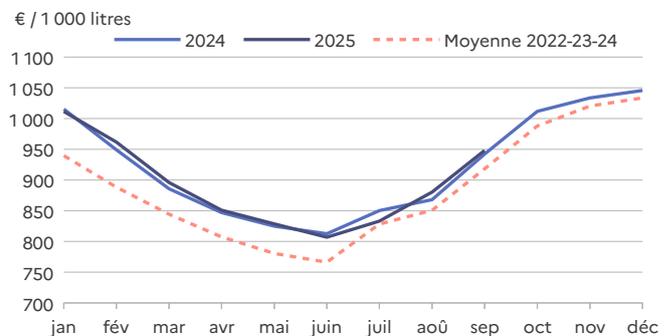
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 6

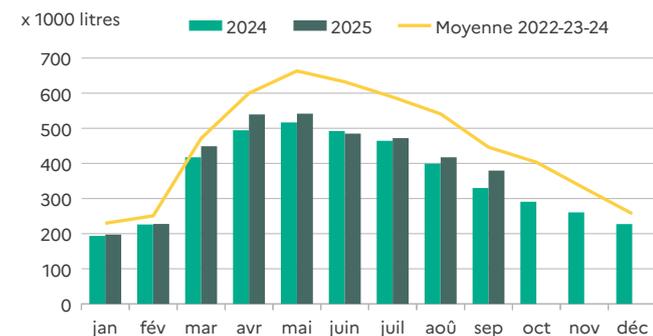
Prix mensuel du lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 7

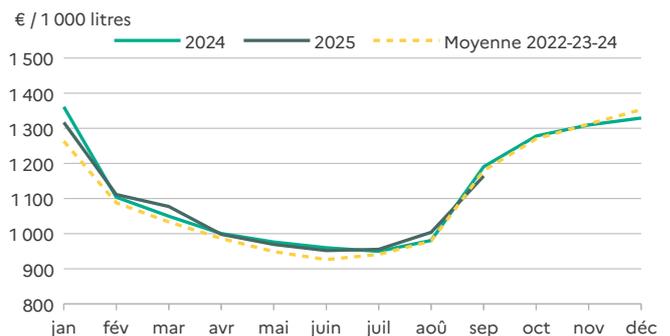
Livraisons de lait de chèvre bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 8

Prix mensuel du lait de chèvre bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Lait de brebis

Une collecte en hausse sur l'année

De janvier à septembre, les livraisons de lait de brebis ont augmenté de 1,3 % par rapport à la même période en 2024.

Au 3^e trimestre, la collecte entame son creux saisonnier. Sur la période de juillet à septembre 2025, elle est supérieure de 4,2 % par rapport à la même période en 2024, et de 12,8 % par rapport à la moyenne triennale 2022-23-24.

Tableau 3

Livraison de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

	2025	Volume 1 000 l.	dont bio	Évolution	dont bio
Pyrénées-Atlantiques		56 897	634	+1,3 %	+8,9 %
Nouvelle-Aquitaine		57 141	878	+1,3 %	+5,1 %

Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Note de lecture : De janvier à septembre 2025, 56 897 000 litres de lait de brebis ont été livrés en Pyrénées-Atlantiques, dont 634 000 en bio, soit 1,3 % de plus qu'à la même période en 2024, et 8,9 % de plus pour le seul lait bio.

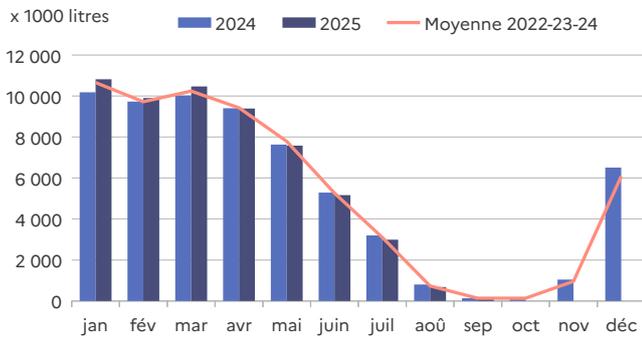
Transformation

Depuis le début de l'année, la fabrication des fromages de brebis augmente de 5,5 % par rapport à la même période en 2024.

Les fabrications d'Ossau-Iraty progressent de 5,6 %, tandis que celles des bûchettes de chèvre sont en retrait de 1,8 % sur le cumul depuis janvier.

Graphique 9

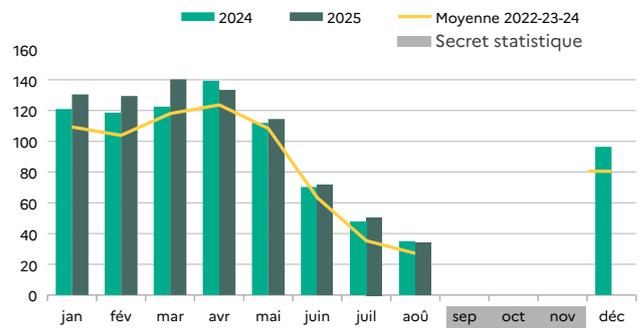
Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Graphique 10

Livraisons de lait de brebis bio en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Tableau 4

Transformation des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

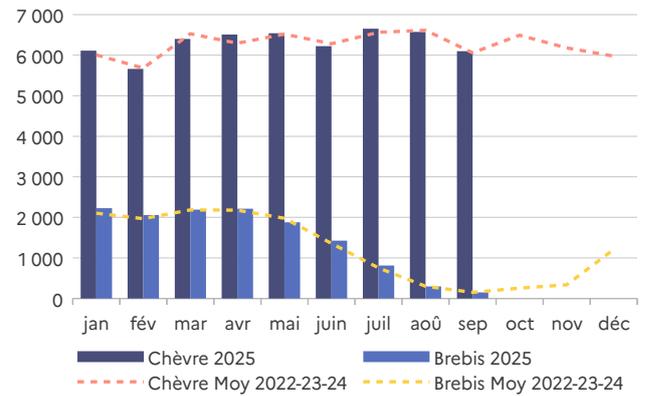
milliers de litre (lait) ou tonnes	Production 2025	Évolution
Lait liquide conditionné	143 780	-0,9 %
Beurre	16 246	+12,8 %
Fromages de chèvre	56 770	0,0 %
dont bûchettes	33 374	-1,8 %
Fromages de brebis	13 247	+5,5 %
dont Ossau-Iraty	4 165	+5,6 %
Produits dérivés de l'industrie laitière	35 295	+5,2 %

Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

Note de lecture : De janvier à septembre 2025, 143 780 000 litres de lait conditionné ont été produits en Nouvelle-Aquitaine, soit 0,9 % de moins que sur la même période en 2024.

Graphique 11

Transformations de fromages de chèvre et de brebis



Source : Agreste – Enquête mensuelle laitière – SSP, FranceAgriMer

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel – 22 rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
Rédacteur : Stéphanie CHATEAUVIEUX
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution – ISSN : 2543-6717 – © Agreste 2025

Conjoncture mensuelle au 1^{er} novembre 2025

Données des figures à télécharger sur le site de la Draaf Nouvelle-Aquitaine

Prix d'achat des intrants

De janvier à septembre 2025, le prix d'achat des intrants agricoles est en baisse générale de 1,65 %, avec des dynamiques différentes selon les catégories.

Le prix de l'énergie et des lubrifiants est de nouveau en hausse en septembre, de 2,7 % par rapport à août. Il reste néanmoins en baisse globale de 11,5 % sur l'année 2025, et de 3,8 % par rapport à septembre 2024.

Malgré une légère baisse de 1,0 % entre août et septembre 2025, l'indice de prix des engrais et amendements est en hausse de 5,1 % depuis janvier, et de 7,5 % par rapport à septembre 2024.

L'indice des prix de l'alimentation animale continue sa baisse (- 3,0 % depuis janvier 2025).

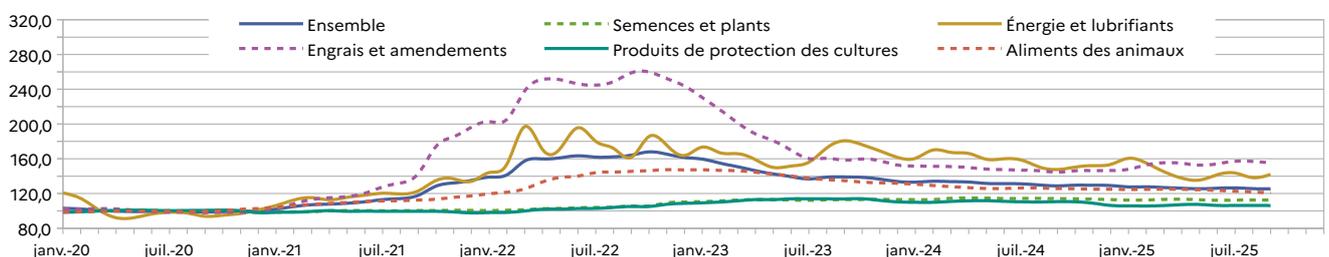
Tableau 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	septembre 2025	août 2025	Évolution sur un mois	septembre 2024	Évolution sur un an
Ensemble	100,0 %	125,5	125,6	-0,1 %	128,8	-2,6 %
Semences et plants	8,3 %	112,5	112,6	-0,1 %	114,1	-1,4 %
Énergie et lubrifiants	13,3 %	142,0	138,3	+2,7 %	147,6	-3,8 %
Engrais et amendements	28,0 %	155,4	156,9	-1,0 %	144,6	+7,5 %
Produits de protection des cultures	15,0 %	106,2	106,3	-0,1 %	110,7	-4,1 %
Aliments des animaux	19,7 %	120,8	121,8	-0,8 %	125,7	-3,9 %
aliments simples	1,1 %	115,5	117,0	-1,3 %	121,4	-4,9 %
aliments composés	18,6 %	121,8	122,8	-0,8 %	126,5	-3,7 %

Graphique 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine de 2020 à 2025



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel – 22 rue des Pénitents Blancs
 87000 LIMOGES
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
 Rédacteur en chef : Guillaume CHANET
 Rédacteur : Clément MORIN
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution – ISSN : 2543-6717 – © Agreste 2025